

Non au pilon !

Non...

Je le dis, l'écris : je ne veux pas que ma « Chansongraphie » consacrée à Pierre Rapsat soit détruite...

Telle est bien la situation : 2000 exemplaires sont menacés de se faire broyer par des machines dès le 15 décembre prochain !

Non ! Même si je sais que c'est la dure loi du cynisme marchand, j'ai les larmes aux yeux devant cette éventualité, stupide illustration de la méchanceté du monde à l'égard des créateurs de chansons, des écrivains, des musiciens.... Et non à la perspective de la « solderie » qui est une solution de misérable, indigne du millier d'heures passées à collecter les informations, rencontrer, écouter, écrire.

Oui...

J'ai dit « oui » à la voie réaliste qui consiste tout « simplement » à proposer aux éditions Luc Pire de racheter un maximum d'exemplaires, l'entièreté si c'est possible. Comment ? En lançant publiquement une souscription. Un geste de soutien. Un acte citoyen en faveur de la sauvegarde d'une partie du patrimoine de la chanson belge francophone, en lien avec ce travail de fou qui a consisté album par album à reconstruire dans la pâte des mots le cœur battant des chansons d'antan. Oui, les pouvoirs publics qui ont la culture dans leurs missions doivent aussi se bouger, oui il faut que cette Wallonie/Bruxelles soit fière de ses acteurs et qu'un monument comme Pierre Rapsat, beaucoup trop tôt disparu, puisse encore être vu et entendu par les générations suivantes. Oui, il faut que le monde du livre retrouve une identité culturelle qui atteigne le cœur de tous et repousse à l'extérieur les portefeuilles des marchands. Oui, ceci est le coup de gueule d'un clown triste qui croit imbécilement avec tous « Les artistes d'eau douce » de ce pays petit que « la tarte à la crème / contient du génie/c'est tout un poème quand les enfants rient. ». Mais oui, Pierre, nom de Dieu, t'as eu raison de chanter ton bonheur mais tu nous laisses dans une sacrée panade maintenant qu'il y a danger de voir la mémoire de tes chansons réduite à quelques languettes de papier immobile.

Oui, il suffit donc de verser la somme de 5 euros au compte suivant pour qu'un exemplaire soit sauvé. Et beaucoup de multiples pour les sauver tous...

000-3197019-93 (n° corrigé)

avec en communication : "Pour ... livre(s) Pierre RAPSAT"

Le 3 décembre 2004, jour de reprise, entre 15h et 18h,

rendez-vous à tous sur le trottoir de chez

Penninck, 119 rue de Fierlant à 1190 Bruxelles

pour récupérer le ou les exemplaires réservés à votre nom.

Après, les larmes seront vaines.

Guy Delhasse, auteur

085/23 07 29

Avec le soutien de l'émission « Déc6bels » (RTBF), du quotidien « La Meuse » du trimestriel « Chorus » (France) et bien sûr des « Amis de Pierre »